

FERCHAUD FIRMIN 26 NOVEMBRE 1914

Firmin Marie Constant FERCHAUD, né le 8 mars 1886, à la Boissière de Montaigu, fils d'Eugène Marie FERCHAUD, 38 ans, cultivateur, domicilié à Villeneuve de la Boissière de Montaigu et d'Henriette Marguerite GIRARDEAU, son épouse, 35 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 35 sur la liste du canton de Montaigu.

Incorporé au 19^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 6 octobre 1908, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 8838. Soldat de 2^{ème} classe. Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1910.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1910. Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon le 19 février 1913.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 26 novembre 1914, à l'hôpital mixte de la Roche sur Yon de septicémie. Âgé de 28 ans, Mort pour la France.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 24 avril, le 3^{ème} bataillon organise la tranchée de Dresde et explore les abris.

L'interrogatoire des prisonniers a révélé que l'ennemi a creusé un tunnel reliant les pentes de la vallée de l'Ailette à ses anciennes tranchées d'avant le 16 avril et qu'une partie de la garnison de cette tranchée, surprise par la vigueur de notre attaque, s'est enfuie par ce tunnel.

L'examen des abris confirme la réalité des dires des prisonniers, mais l'ennemi a provoqué un éboulement qui obstrue la communication entre la tranchée de Dresde et ses lignes.

La prise de la tranchée donne une solide base de départ pour l'attaque projetée et le 3^{ème} bataillon, que le succès a mis en confiance, va utiliser l'expérience acquise et perfectionner son procédé d'attaque.

Le 26 avril, le régiment se rend aux creutes marocaines, auprès de Moulin.

Le 1^{er} mai il remonte en ligne : le 3^{ème} bataillon à droite, le 1^{er} à gauche, le 2^{ème} en réserve.

L'attaque était fixée au 5 mai.

Le lieutenant colonel LAFOUGE a ainsi résumé la journée du 5 mai :

Le 5 mai 1917, le 3^{ème} bataillon du régiment occupant les tranchées de Dresde et du Héros, sur le Chemin des Dames, à l'est de Cerny en Laonnois, reçut l'ordre de se porter à l'attaque des positions ennemies et de s'en emparer jusqu'au ravin de Cerny en faisant le

nettoyage complet de toutes les creutes et organisations souterraines du secteur ennemi et plus particulièrement du tunnel occupé par une garnison forte d'un bataillon.

Pendant cette opération, il fallait également assurer à tout prix, la liaison avec le 137^e R.I. (bataillon Andrade) et étayer sa progression sur un deuxième objectif fixé, afin d'enlever complètement le plateau de la ferme de la Bovelle.

A gauche, la liaison avec le 1^{er} bataillon du régiment devait également être maintenue pour soutenir la progression de ce bataillon. L'opération était jugée assez délicate à cause de la garnison du tunnel et n'avait de chance de réussir qu'en opérant par surprise.

Les deux compagnies désignées pour l'opération partent à l'attaque avec un entrain admirable et en moins de cinq minutes, franchissent la première ligne ennemie, sous la direction des chefs de section TOUZEAU, LEMARIE, DE GAVARDIE et SCHINDLER, en font le nettoyage, capturant 80 prisonniers et prenant 4 mitrailleuses et 3 fusils mitrailleurs.

Les sections de réserve CHARRON et THOMAS dépassent les sections précitées et se précipitent dans les tranchées Kreutzer et Cornelius, tuant une vingtaine d'Allemands et capturant 100 prisonniers et 2 mitrailleuses. La progression si rapidement menée, donne l'impression du succès, qui, en effet, se confirme et prend l'ampleur méritée par la belle ardeur des assaillants.

Sur l'initiative du lieutenant CHARRON, l'adjudant KERGALL prend position avec ses mitrailleuses pour couvrir la progression du 137^{ème} R.I. Sa position, admirablement choisie, lui permettra plus tard de résister successivement à trois contre attaques ennemies, faisant feu de toutes pièces et brisant ainsi les assauts répétés et particulièrement violents de l'adversaire.

Le lieutenant CHARRON s'élance dans le ravin, avec les deux sections de Somalis prêtées au régiment, et prenant les entrées du tunnel à revers, en fait le nettoyage et fait en quelques minutes plus de 400 prisonniers, dont 11 officiers.

Poussant plus avant sa progression, le lieutenant CHARRON aidé plus particulièrement par le groupe du sergent ALBERT, atteint la lisière nord du village de Cerny où il est blessé grièvement pendant l'organisation du terrain ainsi conquis, au-delà des prévisions et presque sans pertes.

L'élan des hommes est tel, que les chefs de section ont grand peine à les maintenir sur le bord du plateau.

La section PHILIPPE s'engage d'elle même plus à l'ouest, d'où partent des feux de mitrailleuses ennemies.

Battant la lisière de Cerny, elle tombe sur un centre de résistance à contre pente et, réussissant à le tourner, fait de haute lutte 80 prisonniers, s'empare de 8 mines et de 2 mitrailleuses en action. La section MANON, avec une bravoure téméraire pousse jusqu'à Chamouille.

Le sous lieutenant ARRIGNON, avec une section de mitrailleuses, est envoyé pour couvrir la gauche du bataillon.

Mais, cette section est repérée, au bout de peu de temps, par les mitrailleuses ennemies et est décimée en accomplissant scrupuleusement et vaillamment sa mission.

A ce moment, des contre attaques ennemies se déclenchent, auxquelles il faut parer au plus tôt. Chacun déploie une énergie farouche, et malgré le mélange des troupes noires et la dislocation des unités après un tel combat, l'ordre est conservé et le 3^{ème} bataillon repousse victorieusement les contre attaques désespérées, tenant tête à l'ennemi, malgré les fatigues déjà endurées.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Ferchaud**
Prénoms : **Firmin Constant Marie** Surnom :
ÉTAT CIVIL.
Né le **8 Mars 1886** à **La Poissière de Montaigne** canton
de **Montaigne**, département de **la Vendée**, résidant
à **La Rochefoucauld**, canton d **id**, département
de **la Charente**, profession d **ouvrier horloger**
fils de feu **Eugène** et de **Girardeau Houriette**, domiciliés
à **La Poissière de Montaigne** canton de **Montaigne**, département de **la Vendée**
N° **35** de tirage dans le canton de **Montaigne**

SIGNALEMENT.
Cheveux **et**, sourcils **châtains**
yeux **châtains**, front **ordinaire**
nez **et**, bouche **moyenne**
menton **et**, visage **rosé**
Taille : 1 m. cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.
MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
Incorporé au **19^e régiment d'infanterie** à compter du
6 octobre 1908. - Admis au corps le dit jour et immat-
riculé sous le N° **8838**. - Soldat de **2^e classe**.
Passé dans la disponibilité le **25 septembre**
1910 - CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ
PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE **1^{er} OCTOBRE 1910**. Affecté le
11 février 1913 au régiment **l'Infanterie à la Roche 1^{er} Jon**
Rappelé à l'activité par décret de **consolidation**
générale du **1^{er} août 1914**. - Arrivé au corps le **5 août**
1914. - Soldat de **2^e classe**. - Décédé le **26 novembre 1914** à l'hôpital
militaire de **La Roche sur Jon (Septembre)**.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le **19^e Rég^t d'Inf.**
du **28 août** au **19 sept. 1911**
A accompli une 2^e période d'exercices dans l
du au
Passé dans l'armée territoriale le
Campagne contre l'Allemagne (du 5 août 1914
au 26 novembre 1914

19^e Rég^t d'infanterie
8838
Rég^t 2^e Inf. **Roche 1^{er} Jon**
Rég^t Inf^{er} **Roche 1^{er} Jon**
NOM
au répertoire du corps.